



DES EMPLOIS DE QUALITÉ,
C'EST POSSIBLE! >> PAGE 2

Aussi dans ce numéro :
Espoir en talons hauts >> PAGE 4

VOLUME 2, NO 20

WWW.UNIFOR.ORG

9 OCTOBRE 2014



uniforum



Table ronde sur les emplois

Le Sommet sur les emplois de qualité n'est qu'un point de départ.

Un week-end marqué par l'échange d'idées et les débats a pris fin par la formation d'une table ronde. Constituée de gens d'affaires de premier plan, de leaders étudiants, de politiciens et de chefs du mouvement syndical, elle est chargée de trouver des moyens de créer

>> Suite à la page 3

Après le discours principal qu'il a prononcé à l'occasion du Sommet sur les emplois de qualité, Van Jones (gauche) a pris part à un atelier sur les emplois verts avec Lana Payne, directrice régionale de l'Atlantique, Unifor. Pour voir d'autres photos du Sommet, allez à l'adresse www.flickr.com/photos/uniforcanada.

Les emplois corrigent les iniquités

Selon la première ministre de l'Ontario, Kathleen Wynne, les emplois de qualité ne se limitent pas à jeter les fondements sur lesquels les travailleurs peuvent mener leur vie et subvenir aux besoins de leur famille. Ils aident aussi à bâtir une société meilleure.

« Nous ne recherchons pas des

emplois de qualité comme une fin en soi, a-t-elle déclaré lors du discours qu'elle a prononcé le 4 octobre à l'occasion du Sommet sur les emplois de qualité. Nous recherchons des emplois de qualité, car ils bâtissent la société plus juste et équitable à laquelle nous aspirons. »

Elle a précisé que les groupes en quête d'équité, y compris les Autochtones, les femmes et les communautés multiethniques, étaient souvent les plus durement frappés par un ralentissement économique. Mettre l'accent sur les emplois de qualité peut toutefois aider à corriger les

>> Suite à la page 3

Loi antisyndicale

Des travailleuses et travailleurs du secteur des soins de santé de la Nouvelle-Écosse, dont des membres d'Unifor, se sont rassemblés pour protester contre une loi adoptée par le gouvernement provincial, laquelle regroupe les autorités sanitaires de district de la province et fait passer le nombre d'unités de négociation de 50 à 4 dans le secteur de la santé.

« Les membres d'Unifor ont manifesté avec enthousiasme >> Suite à la page 3

#unifor



Voici une sélection de gazouillis sur @SyndicatUnifor.

@mlambertUNIFOR

Les jeunes travailleurs (euses) d'#Unifor seront présents en masse au sommet sur les emplois de qualité #bonemplois ce week-end!

@mtremblay2010

En préparation d'un town hall sur les emplois de qualité...avec David Miller ex maire de Toronto. #unifor

En bref

Section locale 4266 – Brinks

Les 130 membres de la section locale 4266 d'Unifor travaillant pour Brinks Canada à Ottawa ont ratifié une nouvelle convention collective comprenant des augmentations de salaire et une prime de quart pour les équipes de nuit chargées des guichets automatiques.

La convention collective prévoit également des gains pour le personnel à temps partiel, dont une méthode améliorée de postulation pour les heures de travail et des hausses de salaire supérieures aux hausses habituelles. Tous les membres ont reçu une prime de 1 000 \$ à la signature.

En outre, l'employeur a confirmé qu'il n'avait pas l'intention de concentrer toutes les équipes de relève à Ottawa et s'est engagé à consulter la section locale avant de modifier un modèle de travail. 

Rappel

La première conférence sur les communications d'Unifor se tiendra à Port Elgin du 7 au 9 novembre. Elle consistera en des ateliers et des discussions sur la communication avec les membres, l'élaboration d'une stratégie de communication, les communications pendant les négociations, le travail en ligne et les principes de conception.

Pour vous inscrire ou obtenir de plus amples renseignements, veuillez envoyer un courriel à l'adresse communications@unifor.org. 

Encadré photo



Ayant amassé 2 335 \$, la section locale 240 d'Unifor a reçu un prix de la Société Alzheimer du comté de Windsor-Essex pour avoir organisé l'activité de financement Pause-café la plus lucrative de 2013. Sur la photo se trouvent Angela Divitaris, Jodi Nesbitt et Paula Bastien Stedman.

PHOTO PAR JODI NESBITT



PHOTO PAR JENNIFER ROWSOM

Le Sommet sur les emplois de qualité a attiré un groupe diversifié de personnes, dont des étudiants, des chefs d'entreprise, des dirigeants syndicaux et des universitaires.

Des emplois décents

Bien que les changements structurels dans l'économie canadienne fassent en sorte qu'il se crée moins d'emplois de qualité et qu'il est plus difficile d'en trouver, le changement est possible d'après les membres du panel d'inauguration du

Sommet sur les emplois de qualité.

« Lorsque j'ai commencé à examiner les données, je croyais qu'il s'agissait d'un phénomène cyclique, mais ce n'est pas le cas », a affirmé Kaylie Tiessen, économiste du Centre canadien de politiques alternatives de l'Ontario, au sujet de la croissance des emplois précaires.

Mme Tiessen faisait partie du panel d'inauguration du Sommet sur les emplois de qualité avec Jim Stanford, économiste chez Unifor, Todd Hirsch, économiste en chef chez ATB Financial, et Preet Banerjee, chroniqueur sur les finances personnelles au Globe and Mail.

« Tout joue contre les jeunes Canadiens », a affirmé M. Banerjee. 

Van Jones a galvanisé les participants

D'après le conférencier principal Van Jones, ancien conseiller de Barack Obama, il est essentiel de tirer parti des compétences incroyables des Canadiens pour énergiser l'économie et créer des emplois à temps plein intéressants.

« L'objectif est le suivant : vivre dans un Canada qui profite à tous les citoyens et où tous les citoyens travaillent », a-t-il affirmé.

Figurant parmi les leaders du mouvement des emplois verts aux États-Unis, M. Jones a prononcé un discours puissant et a insisté sur la nécessité d'attaquer de front le problème de l'inégalité, notamment l'inégalité raciale dans la



Le conférencier Van Jones a remporté un vif succès au Sommet.

répression criminelle.

M. Jones a mis l'accent sur la consolidation du mouvement et le regroupement des alliés, en rappelant aux participants que l'élite et les « tricheurs économiques » sont unis.

Il a mentionné que la création d'Unifor représentait une étape importante dans la création d'une source d'influence pour les

travailleurs, en particulier les sections communautaires.

« Nous devons exprimer nos objectifs plus clairement, a-t-il déclaré. Voilà comment nous pouvons montrer la voie à suivre. »

Pour écouter le discours de M. Jones et visionner d'autres vidéos, allez à l'adresse www.youtube.com/user/UniforCanada. 

UNIFOR COMMUNICATIONS: SARAH BLACKSTOCK, SHANNON DEVINE, KATIE ARNUP, STUART LAIDLAW, IAN BOYKO, SHELLY BURGOYNE, MARIE-ANDRÉE L'HEUREUX ET ANNE MARIE VINCENT

>> Suite de **“Les emplois de qualité...”** on page1

iniquités.

« Une économie qui s'attaque continuellement à ceux qui sont en marge ne peut pas être le moteur d'une société juste, a-t-elle affirmé. Une économie qui répond à nos aspirations et à nos besoins collectifs, c'est ce que nous nous efforçons de développer. »

Mme Wynne a cité en exemple la promesse de son gouvernement d'augmenter le salaire des préposés aux services de soutien à la personne de 4 \$ de l'heure pour démontrer la manière dont les emplois de qualité peuvent résorber les inégalités dans notre société.

« Soyons réalistes, les femmes qui accomplissent ce travail méritent un salaire décent », a-t-elle indiqué. 

>> Suite de **“Loi antisyndicale”** on page1

et fierté pendant cinq jours la semaine dernière, a déclaré Lana Payne, directrice régionale de l'Atlantique, Unifor. Ils ont défendu non seulement leurs droits, mais aussi ceux de chaque travailleur de la Nouvelle-Écosse. Notre syndicat est plus fort grâce à eux. »

Au cours de l'été, les quatre syndicats du secteur de la santé de la province, soit Unifor, le SCFP-Nouvelle-Écosse, le Syndicat des infirmières de la Nouvelle-Écosse et le Syndicat de la Fonction publique de la Nouvelle-Écosse, ont élaboré un plan visant à créer une association de négociation qui aurait permis à tous les membres de demeurer affiliés à leur syndicat actuel et de mener des négociations pour



Les membres d'Unifor travaillant dans le secteur de la santé ont joué un rôle majeur dans une offensive menée contre une loi du gouvernement néo-écossais ayant pour effet de restreindre leurs droits.

seulement quatre classes d'emplois.

Même si ce plan a été mis au point en concertation avec le gouvernement, le projet de loi présenté par les libéraux ne fait aucunement référence à l'association de négociation. Qui plus est, il contient des clauses antisyndicales qui privent les travailleurs du secteur de la santé de leurs droits et suggère que les membres seront affectés à l'un des quatre syndicats par un arbitre.

« Unifor a la ferme intention de demander la création

d'un conseil des syndicats du secteur de la santé dans le cadre du processus de médiation, a affirmé Lana Payne. L'association de négociation permettra aux membres d'Unifor de continuer à être fiers d'être membres d'Unifor et protégera mieux les avantages sociaux et les conditions de travail pour lesquelles nous nous sommes âprement battus pendant si longtemps. »

Elle a ajouté qu'Unifor était toujours déterminé à travailler avec les autres syndicats du secteur de la santé. 

>> Suite de **“Table ronde sur les emplois”** on page1

des emplois de qualité.

« Le travail acharné amorcé par le Sommet se poursuivra avec cette table ronde, a affirmé Jerry Dias, président national d'Unifor. Nous avons ici un groupe qui représente différentes sphères de notre société, et nous aurons besoin de toute leur bonne volonté et de leur détermination pour créer des emplois de qualité au Canada. »

Les membres confirmés de la table ronde comprennent M. Dias; Jim Irving, co-PDG de J.D. Irving; Jessica McCormick, présidente nationale de la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants; David Miller, ancien maire de Toronto et chef de la direction de la Fédération mondiale de la faune Canada; et Deborah Littman, organisatrice à la

Metro Vancouver Alliance.

« Nous savons qu'il est possible de créer des emplois de qualité lorsque les entreprises collaborent avec les intervenants du milieu de l'enseignement, les syndicats et le gouvernement pour offrir de la formation ciblée et investissent dans leurs effectifs et leurs activités pour affronter la concurrence », a mentionné M. Irving.

Le Sommet sur les emplois de qualité a débuté le 3 octobre par un débat faisant intervenir quelques-uns des grands économistes du Canada. Ils ont discuté des critères que doivent remplir les emplois de qualité et des conditions nécessaires pour en créer.

« Quand on occupe un emploi de qualité, on est traité comme un humain plutôt qu'un moyen de production », a déclaré Jim Stanford, économiste chez Unifor, qui



Les ateliers et les discussions étaient au cœur du Sommet.

faisait partie du panel sur l'économie.

La présidente nationale de la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants, Jessica McCormick, a soutenu que les étudiantes et étudiants font face à des difficultés différentes de celles de leurs prédécesseurs et qu'ils sont en voie de devenir la première génération à ne pas faire mieux que la précédente.

« Les étudiants et les jeunes travailleurs ont besoin d'emplois de qualité pour rembourser leurs dettes

record et mener des carrières épanouissantes », a-t-elle précisé.

M. Dias a affirmé qu'il était important, pour le mouvement syndical, de travailler avec les chefs d'entreprise et les dirigeants du gouvernement pour trouver des solutions créatives afin de créer des emplois à temps plein de qualité.

« Les emplois temporaires ne sont pas la solution, a-t-il indiqué lors d'un débat de clôture le 5 octobre. Les emplois permanents à temps plein renforcent les collectivités. » 

La marche de l'espoir

Le mois dernier, Jerry Dias, président national d'Unifor, a pris part à la marche « Espoir en talons hauts » de la Halton Women's Place pour mieux sensibiliser la population à la violence envers les femmes.

« Les femmes de ma famille et du mouvement syndical m'ont aidé à comprendre que la violence envers les femmes ne cesserait qu'avec la participation et le leadership des hommes », a-t-il déclaré.

M. Dias et son fils Jordan participaient à l'événement

pour la quatrième fois. Ensemble, ils ont amassé plus de 65 000 \$ pour la maison d'hébergement, montant qui s'ajoute aux 120 000 \$ qu'ils avaient recueillis les autres années.

S'adressant à la foule présente, M. Dias a indiqué à quel point il était heureux que le nombre de participants augmente chaque année. Il a toutefois reconnu qu'il restait encore beaucoup de travail à accomplir.

« Devant un gouvernement



Jerry Dias, président national d'Unifor, et son fils Jordan participent à la marche « Espoir en talons hauts » depuis quatre ans.

qui refuse catégoriquement de déclencher une commission d'enquête alors que l'on dénombre plus de 1 000 filles et femmes autochtones

disparues et assassinées, on sait qu'il y a encore beaucoup de chemin à parcourir », a-t-il affirmé.

Lana Payne présente sa « vision intrépide »

Lana Payne, directrice régionale de l'Atlantique, figure parmi les 23 visionnaires qui ont présenté leur vision de l'avenir du Canada lors de la conférence « Femmes à la vision intrépide », qui a récemment rassemblé 150 Canadiennes à Charlottetown.

Mme Payne a été sélectionnée pour ses qualités de chef et son engagement à l'égard de la justice sociale. Force motrice puissante du mouvement syndical canadien,

elle s'assure qu'un degré de priorité élevé est accordé à la lutte pour les droits des femmes en milieu de travail et dans la société et la défense de ceux-ci.

« Les femmes se heurtent encore à de fortes inégalités en milieu de travail et à la maison, affirme Mme Payne. Au cours des dernières décennies, certains de leurs gains les plus importants ont été rendus possibles grâce au mouvement syndical. La lutte pour l'égalité des femmes doit demeurer une priorité pour le



Les participantes à la conférence « Une vision intrépide » ont reproduit la célèbre photographie des Pères de la Confédération.

mouvement syndical. J'espère aussi que notre mouvement continuera à nouer des relations avec les autres intervenants qui livrent ce combat. »

La conférence, qui s'est déroulée du 24 au 26 septembre, a rassemblé quelques-unes des femmes les plus influentes et dynamiques au Canada.

Une journaliste de CTV remporte le prix du journalisme syndical

Cette année, une journaliste de CTV London, Cristina Howorun, a remporté le prix du journalisme syndical de la section locale 87 M d'Unifor pour sa série de quatre reportages exhaustifs et audacieux sur l'incidence de la loi sur le droit au travail en Amérique du Nord.

« Les reportages exceptionnels de Cristina Howorun ont aidé à démystifier une politique du travail hautement controversée (qui, à l'origine, était un élément clé de la tentative infructueuse de Tim Hudak d'être élu premier

ministre de l'Ontario) et ont permis aux téléspectateurs de facilement comprendre ce concept, a indiqué Paul Morse, président de la section locale 87 M d'Unifor. À l'ère du propagandisme politique, les reportages de Cristina sur un enjeu crucial du travail se démarquent. Voilà du grand journalisme. »

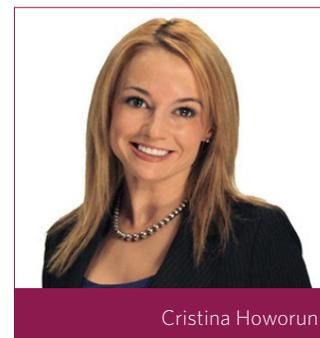
Mme Howorun, qui a couvert le congrès du Parti progressiste-conservateur de l'Ontario à la fin de l'année 2013, a été la première journaliste à rapporter de graves dissensions au sein de ce parti

quant à la loi sur le droit au travail.

En bout de chaîne, la pression au sein même des rangs du parti a contraint Tim Hudak à supprimer cette mesure de sa plateforme.

Dans le cadre de sa série spéciale de quatre reportages, Mme Howorun est allée dans trois États américains ayant adopté une loi sur le droit au travail.

« Cristina Howorun correspond parfaitement à la définition d'une bonne journaliste : elle est tenace, impartiale,



Cristina Howorun

équilibrée, perspicace et bien informée, a affirmé Randy Kitt, président du Conseil des médias d'Unifor. Ses reportages touchent directement les téléspectateurs.

amvcope343